



Gestion des espèces exotiques envahissantes pour protéger les pollinisateurs sauvages

La pollinisation constitue une étape essentielle pour la réussite du processus de reproduction de la plupart des plantes à fleur, y compris de nombreuses plantes utilisées dans l'alimentation. Il est courant de penser que l'espèce qui assure la plupart des services de pollinisation est l'abeille mellifère (*Apis mellifera*), mais la majeure partie de la pollinisation est en fait réalisée par les pollinisateurs sauvages. En Europe, ces pollinisateurs sauvages sont essentiellement des insectes : abeilles, syrphes, papillons, mites, coléoptères et autres mouches. Sans pollinisateurs, de nombreuses plantes ne seraient pas en mesure de monter en graine pour se reproduire. De ce fait, la diversité végétale en viendrait à diminuer et de nombreuses espèces animales seraient privées d'une source d'alimentation essentielle, avec les répercussions que cela supposerait tout au long des chaînes trophiques. De plus, un grand nombre de fruits, fruits à coque et légumes disparaîtraient de notre alimentation, à l'instar de beaucoup d'autres aliments et matières, telles que les huiles végétales, le coton et le lin.

Espèces exotiques envahissantes	Aire de répartition naturelle	Aire de répartition exotique actuelle en UE	Voie d'introduction dans l'UE
Abeilles résinières géantes <i>Megachile sculpturalis</i> (et <i>Megachile disjunctiformis</i>)	Asie orientale, y compris la Chine, la Corée, Taiwan et le Japon	<i>M. sculpturalis</i> - France, Italie, Suisse, Allemagne, Hongrie, Slovénie, Autriche, Espagne <i>M. disjunctiformis</i> - Italie	Introduites accidentellement, probablement à travers l'importation de produits ligneux ou d'autres matériaux de nidification potentiels
Frelon asiatique <i>Vespa velutina nigritorax</i>	Asie du Sud-Est	Établi en Belgique, Espagne, France, Italie et Portugal	Introduit en passager clandestin, probablement dans des poteries
Fourmi envahissante des jardins <i>Lasius neglectus</i> et fourmi d'Argentine <i>Linepithema humile</i>	<i>L. neglectus</i> - Turquie, Russie, Iran <i>L. humile</i> - Argentine, Uruguay, Paraguay, Bolivie et Brésil	Toutes deux étendues en Europe	Probablement introduites en tant que contaminant de la terre et du gazon adhérent à des plantes en pot, ou en tant qu'auto-stoppeur sur les navires/bateaux
Rhododendron commun <i>Rhododendron ponticum/baeticum</i>	Nord de la Turquie et Caucase (Géorgie, Russie) / Sud de l'Espagne et du Portugal	Irlande	Introduit par l'intermédiaire du commerce horticole
Verges d'or, <i>Solidago canadensis</i> , <i>Solidago gigantea</i> et <i>Solidago altissima</i>	Amérique du Nord	<i>S. canadensis</i> et <i>S. gigantea</i> – répandus dans toute l'UE <i>S. altissima</i> - Belgique	Introduits par l'intermédiaire du commerce de décoration

Récemment, le déclin des insectes a été observé dans le monde entier, et l'Europe n'est pas épargnée. Depuis quelques dizaines d'années, les populations de pollinisateurs sauvages connaissent un déclin significatif dans toute l'Europe, avec 77 espèces d'abeilles sauvages menacées d'extinction. Ils font face à un ensemble de menaces variées, y compris le changement d'affectation des terres, la pollution et les espèces exotiques envahissantes.

Les espèces exotiques (ou non indigènes) sont des animaux, des plantes ou autres organismes introduits par l'humain, intentionnellement ou par accident, dans des milieux se trouvant en dehors de leur aire naturelle.

Les espèces exotiques qui établissent des populations et engendrent des répercussions négatives sur la biodiversité indigène, ainsi que sur les écosystèmes sont connues sous le nom d'espèces exotiques « envahissantes » (EEE).

Les EEE ont un effet néfaste sur les pollinisateurs sauvages indigènes en Europe. Les EEE peuvent avoir des conséquences aussi bien négatives que positives sur les pollinisateurs et, en général, elles affectent les pollinisateurs comme suit :

Modification de l'écosystème

Les plantes exotiques envahissantes peuvent dominer un espace et prendre la place d'un ensemble varié d'espèces florales indigènes qui permettent probablement aux pollinisateurs de se nourrir à différentes époques de l'année. Il se peut que la plante envahissante ne serve de ressource alimentaire que pendant une courte période de l'année, et qu'elle ne bénéficie que certains groupes ou espèces de pollinisateurs, en principe ceux dotés d'un comportement alimentaire généralisé.



Vespa velutina (frelon asiatique), © Gilles San Martin, Flickr, CC BY 2.0

Pollinisateurs indigènes touchés	Mécanisme d'impact	Mesures efficaces connues
Abeilles solitaires <i>Xylocopa</i> spp., <i>Lithurgus</i> spp., <i>Osmia</i> spp., <i>Megachile lagopoda</i> et certaines <i>Anthidium</i> spp.	Compétition	Surveillance (recherche nécessaire)
Différents groupes de pollinisateurs, essentiellement abeilles et guêpes	Compétition, Prédation	Détection précoce et éradication rapide à travers la destruction de nids
Fourmis et papillons : <i>Lasius grandis</i> , plusieurs papillons	Compétition	Prévention à travers des mesures de biosécurité, de surveillance et d'application de produits chimiques pour l'éradication et le contrôle
Abeilles et bourdons	Modification de l'écosystème et empoisonnement/toxicité	Détection précoce, et gestion physique et chimique intégrée pour contrôler et éradiquer
Abeilles, bourdons, papillons, syrphes	Modification de l'écosystème	Contrôle à travers des mesures de gestion physique et chimique intégrée

Compétition et hybridation

Lorsque des pollinisateurs exotiques envahissants s'établissent, ils peuvent entrer en compétition avec des pollinisateurs indigènes ou provoquer une hybridation. Cette situation est observée le plus souvent avec les pollinisateurs exotiques domestiqués gérés, qui sont habituellement sociables, et possèdent des comportements alimentaires et nidificateurs généralisés. Ces pollinisateurs gérés sont souvent introduits de façon récurrente et, une fois qu'ils s'échappent et s'établissent dans la nature, ils peuvent se disputer directement les ressources avec les pollinisateurs sauvages indigènes ou former des hybridations avec eux.

Prédation

Une fois établies, les espèces exotiques envahissantes peuvent exercer une forte pression sur les pollinisateurs indigènes à travers la prédation. De nombreuses extinctions de pollinisateurs ont été recensées, en particulier sur les îles, en raison de cette interaction. Par ailleurs, les EEE adoptant un comportement agressif ou territorial (par ex. certaines espèces de fourmis) peuvent entraîner le déplacement et l'abandon de pollinisateurs indigènes.

Transmission de maladies et parasitisme

Le déplacement de pollinisateurs domestiqués hors de leur aire naturelle a entraîné le transfert de leurs pathogènes et parasites aux pollinisateurs indigènes.

Le tableau ci-dessus contient des exemples d'espèces exotiques envahissantes nuisibles pour les pollinisateurs sauvages en Europe. Le tableau propose un résumé des caractéristiques de ces EEE, des pollinisateurs qu'elles affectent et des principaux mécanismes d'impact. De plus, conformément au Règlement UE 1143/2014 sur les EEE, il présente également les mesures disponibles les plus efficaces pouvant être prises pour prévenir leur introduction et propagation, ainsi que pour éradiquer rapidement et gérer les populations établies.

